

ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Monsieur,

Nous nous voyons frustrés de l'esperance de jouir ici pour quelques jours de la presence de son Altesse. Il est raisonnable que les meindres affaires cedent aux plus grandes, & que nous premiers patients demandans a Dieu que sa presence où elle est, soit comme un soleil qui dissipe les nuages, & nous amene quelque lumiere apres tant de tenebres obscures dans l'estat present de ce monde. Je sçay bien que vous avez grande part es peines & importunités qu'elle apportent; Neantmoins je vous conjure d'avoir memoire de vos pupiles de m'aider, si non a les contenter du tout, au moins a les faire parer de content, parer de bonnes esperances; & prendre ce que vous pourrez de loisir avec Mons. de Henliot pour examiner leurs memoires, & juger ce qui sera de faire. Je vous envoie les quatre exemplaires des Actes de l'inauguration que je vous avoy gardé pour votre copie. On en a donné un doré pour son Altesse pour luy estre presente. Si vous avez loisir d'y jeter l'oeil, vous y trouverez grande diversité de style & d'esprits, & n'y en a aucun qui ait plus besoin de support que moy, que la seconde enfance peut excuser. Neantmoins tant que Dieu me tiendra au monde, j'espereray qu'il me fera la grace d'avoir toujours le desir de servir au public, & a ceux auxquels je suis plus redevable sous Dieu, lequel je prie pour la prosperité de vous & des vobres: & suis pour touz mes jours,

Monsieur,

De Breda le vij
Septemb. 1647.

Vostre tres-humble & obeissant serviteur,
Andre Rivet.

A Monsieur,

Monsieur de Zuylicheim, Conseiller
& Secrétaire d'Etat de son Altesse,
&c.

A La Haye.